

„ chien, car si je m'en chargeois, cette com-
 „ mission deviendroit pour moi trop dange-
 „ reuse „. Le propriétaire de l'épagneul com-
 prit bien qu'il falloit en faire le sacrifice. Au
 bout d'une année le chien tomba malade &
 mourut. Le lion s'imagina pendant quelque
 tems qu'il dormoit ; il voulut l'éveiller, &
 l'ayant inutilement remué avec ses pattes, il
 s'aperçut alors que l'épagneul étoit mort. Sa
 crinière se hérissa, ses yeux étincellèrent, sa tête
 se dressa, sa douleur éclata avec fureur. Trans-
 porté de rage, tantôt il s'élança d'un bout de
 sa cage à l'autre, tantôt il en mord les barreaux
 pour les briser, quelquefois il considéra d'un
 œil consterné le corps mort de son tendre ami,
 & poussa des rugissemens épouvantables. Il étoit
 si terrible qu'il faisoit sauter, par ses coups re-
 doublés, de larges morceaux du plancher. On
 voulut écarter de lui l'objet de sa profonde dou-
 leur, mais ce fut inutilement, & il garda le
 petit chien avec un grand soin. Il ne mangeoit
 pas même ce qu'on lui donnoit pour calmer ses
 transports furieux. Le maître alors jeta des chiens
 vivans dans sa cage, il les mit en pièces. Enfin
 il se coucha, & plaça sur son sein le corps de
 son ami, seul compagnon qu'il eut sur la terre.
 Il resta dans cette situation pendant cinq jours,
 sans vouloir prendre de nourriture. Rien ne
 put modérer l'excès de sa tristesse ; il languit &
 tomba dans une si grande foiblesse qu'il en mou-
 rut. On le trouva la tête affectueusement pen-
 chée sur le corps de l'épagneul. Le maître pleura
 la mort de ces deux inseparables amis, & les fit
 mettre dans une même fosse. L'histoire nous pré-
 sente-t-elle un exemple d'amitié plus parfaite ?
 quel modele à proposer ? Il est la honte de ces
 hommes dont le seul intérêt forme & rompt les
 liens qui les unissent (a).

(a) *Correptionem habuit vesaniæ suæ : mutum
 animal prohibuit prophetæ insipientiam. 2. Pet. 2.*